

# Des panneaux didactiques font resplendir passé du Miroir de l'Argentine

**Bex**

**Après la marmite glaciaire des Caillettes en 2014, deux autres témoins du patrimoine géologique bellerin sont mis en lumière**

Cette histoire commence il y a 50 millions d'années, au fond d'une mer chaude, tropicale, peu profonde. Imaginez un paysage ressemblant aux Bahamas.» Face aux contours dramatiques du massif des Diablerets, difficile de se représenter un paysage de sable fin, comme le suggère Simon Martin, du bureau d'études géologiques aiglon Relief. Et pourtant, c'est l'histoire que racontent les monts entourant Solalex à ceux

qui savent en déchiffrer les pages de pierre.

Jeudi, la Commune de Bex et l'Office du tourisme local ont dévoilé deux nouveaux panneaux estampillés «géotopes du Chablais», installés respectivement sur les alpages de Solalex et d'Anzeindaz. Ils détaillent sur des modes ludique, didactique et scientifique la valeur du patrimoine géologique de cette vallée. «En 2014, nous avons posé un premier panneau à Bex, mettant en lumière la marmite glaciaire des Caillettes, rappelle Philippe Benoit, responsable de l'Office du tourisme bellerin. Nous avons voulu poursuivre cette valorisation, à l'autre extrémité de notre commune.»

Alors que ce premier site explique comment le glacier a fa-

çonné la plaine, les deux nouveaux points de vue content la formation des sommets. «La région de Bex a fait très tôt l'objet d'observations et d'articles. Elle est centrale dans la création de la géologie en tant que science moderne et dans la compréhension de l'histoire de notre planète», souligne Simon Martin.

Bandes de tissu dans les mains, le géomorphologue aiglon illustre comment les carcasses d'animaux marins - huîtres géantes, oursins, coraux - se sont déposées au fond de la mer pour se transformer lentement en roche, en couches successives. «Sous la pression des plaques européenne et africaine, ces couches se sont soulevées; un premier pli s'est formé et est retombé sur lui-même. Il a formé le massif de l'Ar-

gentine.» Le mouvement s'est poursuivi, formant un second pli qui a recouvert le premier, retombant à son tour sur lui-même

quelques kilomètres plus loin. «C'est le massif des Diablerets.»

«Des glaciers, puis des rivières, puis des glaciers et de nou-

velles rivières ont rongé les zones les plus fragiles, creusant la vallée où nous nous trouvons aujourd'hui et celle des Ormonts», poursuit Simon Martin. C'est cette même action qui a transformé l'Argentine en «miroir», lui donnant son nom. «A la manière d'un oignon que l'on pèle, l'érosion a enlevé des couches de roche successives, pour nous laisser celle que l'on voit aujourd'hui, lisse et brillante, explique-t-il en épluchant un tubercule. C'est un témoignage intéressant: il montre que, même si l'on parle de durées extraordinaires, notre paysage n'est pas figé. Il est en constante destruction. Si vous tendez l'oreille, vous pouvez entendre l'Avançon ronger cette montagne.»

**David Genillard**

## Onze sites à valoriser

● La marmite glaciaire des Caillettes en 2014, les massifs de l'Argentine et des Diablerets en 2016... Trois sites bellerins sont désormais expliqués en détail aux hôtes de la région, petits et grands.

Un «grain de sable» si l'on considère que cette commune abrite à elle seule onze sites géologiques inventoriés au niveau national. «Notre commune est, dans le pays,

parmi celles à posséder le plus fort dénivelé; elle s'étend du Rhône au glacier. De ce fait, elle possède un vaste patrimoine géologique: marmites glaciaires, blocs erratiques, sommets... souligne Philippe Benoit, président de l'Office du tourisme bellerin. Nous allons poursuivre la mise en réseau de ce patrimoine. La forme n'est pas définie, il nous reste du travail.»